

Sommes-nous des grands qui savent tout, sur tout et en tout et qui pensent n'avoir rien à apprendre des autres ? Ou sommes-nous de ces petits dont nous parle Jésus aujourd'hui dans cette page d'Évangile ? Souvent l'Évangile fustige les riches, les grands. Jésus aime pourtant autant les riches que les pauvres. Il ne fait pas de distinction entre les hommes. Il aime tous les hommes. Pour lui tous sont frères. Et dans l'Évangile il ne refuse pas de s'asseoir avec des gens aisés, il partage le repas de Zachée et de bien d'autres. Ce qu'il fustige, c'est surtout l'orgueil, la fourberie de ceux qui se croient purs et qui ne le sont pas.

Cette page d'Évangile doit rendre courage à tous ceux qui ne sont guère considérés, à ceux que le monde rejette, à ceux qui ont bien du mal à se faire une place dans la société et parfois dans l'Église. Le Christ, tout Dieu qu'il était, a accepté de prendre la condition humaine. Humblement il s'est fait l'un de nous. Il a accepté de se faire serviteur et, par cette naissance, il redonne espoir à tous les méprisés de la terre. Il rend leur dignité à tous les petits, à tous ceux qui œuvrent humblement pour donner un peu de bonheur aux autres.

Christ est notre roi, sans armée, sans argent, sans dignitaires pour le faire reconnaître. J'ai toujours été marqué par l'image du roi entrant à Jérusalem, chevauchant un âne. Cette image nous est rappelée par le Prophète Zacharie aujourd'hui. C'est le roi déchu à la manière humaine. Certes il est acclamé, mais peu de temps après, il est condamné, crucifié comme le dernier des brigands. C'est ce roi humilié qui est notre roi et nous sommes voués à lui donner notre vie. Lui donner notre vie en permettant à tous les humbles de la terre de VIVRE, de retrouver leur dignité, d'avoir une place digne de l'homme créé à l'image de Dieu.

Peut-être sommes-nous en vacances. Pouvons-nous oublier celles et ceux pour qui ce mot ne veut pas dire grand-chose, soit qu'ils n'en ont pas les moyens, soit qu'ils sont malades ou âgés ou seuls dans la vie. Pensons-nous qu'une visite, une invitation ne leur ferait pas du bien ? Il y a tant de moyens pauvres, mais efficaces qui peuvent faire plaisir et rendre la dignité à ceux qui manquent de considération. Nous sommes chrétiens, mais pas tout seuls. Nous le sommes avec tous les autres et spécialement ceux que le Seigneur aime, les pauvres, les petits, les laissés pour compte. Oui, je souhaite que tous puissent jouir d'un temps d'émerveillement dans la nature, chez de vrais amis, en famille. Car ce temps est précieux pour nous ressourcer autour d'un livre ou de rencontres bienfaitantes. Aidons ces petits à prendre un temps qui leur fasse du bien.

Nous venons de vivre un moment très troublé dans notre pays. Je pense à ces jeunes qui se sont révoltés. Quelle est leur quête ? Que veulent-ils vraiment ? Je pense à ceux qui nous gouvernent et à tous ceux qui doivent maintenir l'ordre et qui paient de leur personne. Que le Roi que nous acclamons aujourd'hui soit leur appui et leur soutien. Notre monde a besoin d'hommes et de femmes de conviction qui veulent construire la paix. Et les disciples de ce roi d'Amour sont de ceux et celles qui doivent annoncer que la paix est le seul chemin pour vivre entre nous.

« *Vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous l'emprise de l'Esprit* », nous dit saint Paul. Ne nous laissons pas aller au vent des idées toutes faites, des slogans ravageurs. Mais soyons des hommes et des femmes de conviction qui vivent sous l'emprise de l'Esprit de paix, de réconciliation, d'amour partagé. Baptisés en Christ nous ne pouvons pas vivre comme ceux et celles qui se laissent aller au souffle du monde. Nous sommes citoyens d'un Royaume d'amour, de paix, de réconciliation. Notre Maître est Jésus-Christ mort et ressuscité. Et Jésus nous a appris que son Règne était un Règne sans puissance. Membres de l'Église, puissions-nous toujours nous rappeler que le seul mot qui puisse nous définir est SERVICE. Pour être des disciples-missionnaires, il nous faut prendre le même chemin que celui emprunté par le Christ et revêtir la tenue du serviteur.

L'amour nous guide, l'amour nous porte et ensemble nous sommes Corps du Christ. AMEN !

*Louis Raymond msc*